



VILA EXCELSIOR

UN SCÉNARIO DE ZORA DEBARRI

SÉQUENCE 1 - EXT. NUIT / BAR DE CANNES

En pleine nuit, ZORA sort d'un bar, torchée, l'œil vitreux, insultant des gens à l'intérieur et provoquant le videur qui la raccompagne.

ZORA menaçante et saoule **Viens! Mais viens je te dis! Viens si t'as des couilles!**

Le type rentre dans son bar, indifférent. Elle titube et hurle avec sa bouteille à la main, dans la rue. Une femme crie à sa fenêtre

LA FEMME Oh! Calmez-vous! Y'a des gens qui dorment!

ZORA Vas-y je t'emmerde, connasse!

Elle balance sa bouteille vide dans sa direction et continue à gueuler dans la rue.

CUT

Un gyrophare éclaire la rue. Les flics emmènent ZORA, des menottes au poignet alors qu'elle se débat, et pleure.

SÉQUENCE 2 - INT. NUIT / CELLULE DÉGRISEMENT

Dans la cellule, elle se tape la tête, elle se blesse, les mains en sang, elle continue à taper partout.

SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / VOITURE

ZORA est assise devant sur le siège passager, on lit la souffrance d'écorchée vive sur son visage. A côté une autre femme plus âgée, Madame MESONAL, conduit.

ZORA est préoccupée, nerveuse, elle regarde longuement, avec tendresse, deux petites filles de 3 ans assises derrière, JASMINE et SHERAZADE

MADAME MESONAL Ça va ? (ZORA ne répond pas, méfiante) Ne vous inquiétez pas, ça va aller. C'est un bel endroit, vous y serez bien.

SÉQUENCE 4 - EXT. INT. JOUR / VILLA EXCELSIOR

La voiture arrive devant un grand portail blanc, entouré de verdure, qui s'ouvre à son passage et se gare. ZORA sort de l'habitacle, impressionnée par l'immense villa blanche style 1900 entourée de palmiers et de verdure luxuriante qui se détache sur le ciel bleu.

MADAME MESONAL Venez, suivez-moi.

ZORA est stressée, elle tremble, ses mains sont moites, elle lâche l'une de ses filles pour s'essuyer nerveusement les mains sur son jean.

Elles montent un escalier jusqu'à une porte où est inscrit Accueil Parents /Enfants.

CUT

Elles entrent dans un bureau et se présentent à plusieurs jeunes femmes souriantes.

CUT

Elles entrent dans le bureau de la directrice qui se lève pour serrer la main de ZORA.

CUT

Elles croisent un homme dans les escaliers et Madame MESONAL fait les présentations.

À chaque fois, les personnes que croise ZORA sont bienveillantes et souriantes. Elle leur oppose un regard froid et méfiant.

SÉQUENCE 5 - INT. JOUR / STUDIO

ZORA et ses deux filles suivent Madame MESONAL dans un couloir. En passant devant une porte, ZORA entend des murmures, elle prête l'oreille, ralentit, puis rattrape ses filles et Madame MESONAL.

Elles entrent dans un studio bien équipé avec deux petits lits pour les filles et un canapé-lit pour ZORA. Les filles courent partout, elles sont intenablement. ZORA s'assoit sur le canapé, fatiguée, elle n'a pas la force de les retenir.

MADAME MESONAL Il faut que vous preniez du temps pour vous. Il faut que vos filles aillent à la crèche.

ZORA sèche Mes filles restent avec moi.

SÉQUENCE 6 - EXT. JOUR / DEVANT LA CRÈCHE

ZORA est devant la crèche avec ses filles. MARINA, une des animatrices, vient les accueillir. Elle s'accroupit pour parler aux filles avec un grand sourire, les filles embrassent leur mère et partent d'un pas joyeux vers les jeux et les autres enfants.

ZORA regarde ses filles s'éloigner avec une boule au ventre, elle a du mal à cacher ses larmes.

SÉQUENCE 7 - INT. JOUR / SALON COMMUN/ COULOIR

ZORA entre dans le salon commun en jetant un regard circulaire. Des femmes, jeunes pour la plupart, discutent en petit groupes. ZORA va s'asseoir à l'écart, seule, et ouvre un magazine.

JEUNE FEMME 1 Elle me saoule Sandrine, va pas falloir qu'elle me fasse trop chier parce que je vais lui rentrer dedans.

JEUNE FEMME 2 Ouais, c'est comme Samira, quelle conne!

J'en peux plus de voir sa tronche avec ses grands airs. La prochaine fois qu'elle me fait une réflexion, je lui crache à la gueule.

Elles partent toutes les deux dans un grand rire et font des messes basses en regardant la jeune femme qui vient d'entrer.

ZORA avec un air mauvais Vous n'avez rien à faire de mieux?

Ici on loge toutes à la même enseigne.

JEUNE FEMME 1 De quoi je me mêle? T'es qui toi?

ZORA J'suis personne.

Elle jette son magazine et quitte la pièce en claquant la porte.

Dans le couloir, elle passe devant la porte derrière laquelle elle a entendu des murmures. Elle colle son oreille. Elle entend des voix. Des voix de femmes. Incompréhensibles.

La référent de ZORA, CHRISTINE, passe dans le couloir. ZORA l'interpelle.

ZORA Qu'est ce qu'il y a derrière cette porte?

CHRISTINE Rien, du bric à brac, personne n'y va.

On entend les talons de la directrice qui arrive dans le dos des deux femmes.

LA DIRECTRICE Derrière cette porte, il y a une ancienne chapelle, qui malheureusement est laissée à l'abandon.

ZORA Puis-je y accéder?

LA DIRECTRICE Malheureusement non.

SÉQUENCE 8 - INT. EXT. NUIT / STUDIO, BALCON, COULOIR

C'est la nuit, ZORA entend des sanglots, elle se réveille et va voir sur le balcon, l'une des jeunes femmes qui médiaient dans le salon commun, pleure sur le balcon d'à côté.

ZORA n'arrive plus à s'endormir, elle prend une épingle à cheveux dans la salle de bain et sort dans le couloir.

SÉQUENCE 9 - INT. NUIT / CHAPELLE

ZORA crochète la porte avec son épingle à cheveux sans faire de bruit. Elle pousse la porte. Elle s'approche, il y a des tables partout, l'endroit est plus un débarras qu'un lieu de culte. Les murmures se font plus présents. ZORA à une sensation d'étouffement, elle est parcourue de frissons...

ZORA Qui êtes-vous? Qu'est-ce que vous voulez?

VOIX Je suis là pour toi, pour répondre à tes questions.

ZORA Pourquoi moi ?

VOIX Parce que tu en as besoin.

ZORA Je ne suis pas la seule dans ce cas.

VOIX Toi seule a ouvert la porte, toi seule peut-être cherche des réponses.

ZORA Tout le monde cherche des réponses, comme de savoir qui vous êtes.

VOIX Je fais partie de ces murs, je les ai construits, j'en ai fait ce que j'en ai fait, pour aider, apporter de la chaleur, aider à retrouver le sourire d'une maman, le rire de leur enfant, voilà ce que j'apporte.

SÉQUENCE 10 - INT. JOUR / BIBLIOTHÈQUE

La directrice ouvre la porte de la bibliothèque à ZORA.

LA DIRECTRICE Ici tu pourras trouver toutes les réponses que tu cherches sur la Villa Excelsior.

ZORA parcourt les rayons de la bibliothèque, choisit quelques livres et s'installe sur une table. Elle lit les livres en prenant des notes.

SÉQUENCE 11 - INT. JOUR / BUREAU PSYCHIATRE

ZORA entre dans le bureau de la psy terrifiée à l'idée de devoir lui parler. Elle s'installe devant elle le visage fermé.

LA PSY Comment vous sentez-vous Madame DEBBARI ?

Le silence s'installe, suivi d'un grand soupir.

ZORA Tout va bien madame.

LA PSY Appelez-moi PAULINE, c'est plus simple. Vous n'avez pas envie de parler ?

Les yeux de ZORA se remplissent de larmes.

LA PSY Je ne vais pas vous embêter plus longtemps. Nous reprendrons demain.

ZORA Demain, ça ira mieux.

LA PSY Ca fait déjà un moment que vous dites ça, ZORA.

SÉQUENCE 12 - INT. NUIT / CHAPELLE

ZORA entre dans la chapelle, la sensation de malaise des premières fois a disparue, elle se sent en sécurité, apaisée.

VOIX Bonjour ZORA.

ZORA Madame DE LA DOUCETTE c'est bien vous ?

Quand elle se retourne il y a une dame avec une collerette sortie tout droit du 19^e siècle. Elle est éclairée par un rayon de lune, nimbée d'une lumière fantomatique.

MADAME DE LA DOUCETTE Oui c'est moi. La fondatrice de cette institution. J'ai fait la donation de cette maison à ma mort en 1889. Je n'avais pas d'enfants, je voyais toutes ces femmes qui étaient malheureuses et qui n'avaient que la rue. Maintenant que tu sais qui je suis, puis-je savoir qui tu es ?

ZORA Je ne sais plus, j'ai perdu tout repère, la famille, mes amis, je suis seule Madame DE LA DOUCETTE.

MADAME DE LA DOUCETTE Tu n'es pas seule, tu as ta propre famille, celle que tu as construite avec tes filles. Regarde comme elles ont grandi depuis que tu es là. Il faut que tu te fasses confiance.

ZORA Confiance? Je n'ai pas confiance, pourquoi j'aurais confiance en moi ? On me dit que j'ai des capacités, je m'en fous, je me rabaisse. Les gens m'ont rendu comme ça. Les gens ont fait en sorte que je ne me dépasse pas.

MADAME DE LA DOUCETTE Raconte-moi.

ZORA J'ai été prête nom, j'ai tenu un bar, pour un voyou. Le soir j'avais des obligations, même si j'étais très peu payée. À cette époque j'étais avec une femme que j'aimais. Elle s'est mise avec moi quand je tenais le bar, peut-être qu'elle a pensé que j'étais pleine de thunes. Mais moi mon salaire, c'était juste 100 francs par semaine, je me payais avec la machine à sous. Un soir elle voulait qu'on se voie. Je ne pouvais pas, fallait d'abord que j'apporte quelque chose à mes patrons. Une enveloppe. Je lui ai dit que je devais d'abord passer voir mes patrons. Elle m'a dit barre-toi. Ça m'a pas pris mille ans, ça m'a pris une heure de temps, de monter chez les types et de redescendre pour la voir... Sauf qu'elle était partie. Elle s'est servie de ça. Alors après... Je donnais du plaisir mais j'en prenais pas...

MADAME DE LA DOUCETTE Continue.

SÉQUENCE 13 - EXT. JOUR / DEVANT LE PORTAIL

Il fait beau. ZORA tient ses filles par la main, elle n'a plus le même visage, la même souffrance. On lui tend sa valise. C'est le moment des adieux. Tout le monde est là. CHRISTINE, les copines, le gardien.

CHRISTINE En général c'est des séjours de six mois, Ça va faire un an et demi. Pour nous t'es prête.

ZORA Mais j'ai pas envie de partir.

CHRISTINE lui tend des clefs :

CHRISTINE Tu vas aller dans un appartement à Grasse, je te promets que tes filles et toi, vous n'allez pas y rester longtemps. Tu vas t'en sortir, je le sais.

ZORA Je vous crois, je vous crois.

JASMINE ET SHERAZADE Maman on y va ?

ZORA On s'en va.

Elle embrasse CHRISTINE, toutes ses copines. Le gardien, même. Elle est émue.

ZORA Vous direz au revoir à celles que j'ai pas vues.

CHRISTINE T'en fais pas.

ZORA Merci encore.

CHRISTINE Ne nous dis pas merci.

ZORA Non ?

CHRISTINE Non.

ZORA Alors à qui je dis merci ?

CHRISTINE hausse les épaules.

ZORA descend le chemin, avec ses filles à la main. Elle se retourne. CHRISTINE et les copines rentrent dans la maison.

JASMINE ET SHERAZADE Ça va maman ?

ZORA Ça va mes chéries. On va y arriver.

Avec ses filles, ZORA s'éloigne. Elle aperçoit entre les arbres Madame DE LA DOUCETTE en haut du chemin qui la regarde partir.

Elle s'adresse à elle.

ZORA Vous avez fait de cet endroit un lieu magnifique. Je me sens maintenant apaisée et enfin prête à voler de mes propres ailes. Hier je n'étais rien mais aujourd'hui, je suis. Merci.

Fin